

# Kreiz Breizh Akademi

Cette année, Kreiz Breizh Akademi fêtera ses dix ans : 10 ans de formation, d'expérimentation et de création.



© Eric Legret

**D**'où vient le projet Kreiz Breizh Akademi, en quoi consiste-t-il ? Où l'on découvre que, comme le disait Manuel Kerjean, « *c'est compliqué ce qu'on fait quand même* ».

L'idée de construire un projet pédagogique centré sur l'entendement modal ne date pas des débuts de KBA. À la fin des années 1970, durant les longues soirées d'hiver, nous écoutions à Duault, avec notamment Jacky Molard et Laurent Jouin, des musiques des Seychelles, du Kashmir et de bien d'autres lieux. Nous sentions la proximité avec la musique que nous pratiquions. Les lignes mélodiques nous paraissaient familières et sans doute les échelles, les gammes, utilisées n'y étaient pas étrangères. Voyageant en Bulgarie en 1981 les voix bulgares de Koprivshitsa ne me semblèrent pas si mystérieuses.

En 1987, avec Titi Robin, nous avons débuté un projet de recherches sur les tempéraments et les échelles dans la musique chantée de Basse Bretagne. L'un de nos buts était de mettre en évidence les fonctionnements, sinon les règles sous-jacentes, qu'appliquaient les grands chanteurs pour

générer l'émotion modale, musicale, de leurs interprétations. Nous étions face à une musique populaire de tradition orale où aucune règle ou presque n'étaient énoncées : Il nous fallait recourir à l'analyse, qui au début, sans l'aide des ordinateurs se révéla un travail presque monacal. Cependant ce travail nous a permis d'utiliser dans des ensembles instrumentaux de très beaux thèmes réfractaires à l'harmonisation et d'utiliser leur couleur pour composer, voire improviser. Enfin, nous découvrons les parentés de syntaxe entre une musique populaire occidentale et d'autres expressions, entre autres orientales. Une langue, un dialecte de plus à l'intérieur de la grande famille linguistique de la modalité. À ce moment, nous avons déjà envisagé un prolongement pédagogique à notre étude.

## Subtilités d'interprétation

Même si depuis la deuxième moitié du vingtième siècle les innovations apportées aux thèmes bretons étaient surtout liées à leur adaptation (souvent intelligente) à l'harmonisation, la



© DR

*Le collectif Izhpenn 12  
(à gauche :  
Erik Marchand).*

musique de Bretagne est une musique modale. Le chant, la treujenn gaol, certaines expressions de sonneurs de couples ou d'autres instruments ont su en conserver des spécificités telles que l'utilisation de degrés (de notes) que l'on ne pourrait pas trouver sur un clavier de piano.

Même si cette réalité n'est qu'un détail de l'entendement modal, elle est l'un des éléments les plus difficiles à appliquer à une musique orchestrale car nombre d'instruments "modernes" ont été construits pour appliquer les règles du "tempérament égal".

Ne pouvant utiliser les sentiments liés à l'harmonie, aux accords, les subtilités d'interprétations sont apportées par une grande richesse rythmique (dans les danses comme dans les "mélodies" non mesurées), les variations apportées aux lignes mélodiques et à d'autres secrets qu'il appartient à tout interprète de dévoiler (la richesse poétique et de la prosodie pour les chanteurs ?).

La parenté que nous avons mis en évidence entre les systèmes orientaux et la musique vocale de Basse Bretagne nous avait permis de créer des comparaisons, de mieux analyser les interprétations et de commencer à structurer une pensée musicale.

### Émotion musicale

Pourtant, il nous a vite semblé impossible d'appliquer totalement les règles des musiques savantes orientales à nos expressions. Même si dans le cadre d'une écriture musicale pour "ensemble" un minimum de systématisation est nécessaire, l'application de systèmes étranger à nos réalités semblait impossible. Des théories égyptiennes étaient remises en causes par les interprètes eux même de ces musiques. Bref, 12 demi-tons c'était insuffisant, 24 quarts de ton mathématiquement définis, c'était aberrant.

Pour illustrer mon propos, je vous propose de réécouter par les enregistrements d'André Drumel récemment édités par Dastum. Vous y entendrez des thèmes chantés avec une grande justesse et une belle sûreté d'interprétation et dont la hauteur fluctuante de certains degrés (certaines notes) participe pleinement à l'émotion musicale.

### Laboratoire de création musicale

Comment cette réflexion sur la création musicale est-elle devenue une action de formation professionnelle ? En tant que musicien de scène (concerts et festoù noz), j'avais imaginé le concept d'une création qui serait précédée ou plutôt ponctuée par des moments de réflexion et d'acquisition de connaissances liées à ce que je m'étais permis de nommer l'"entendement modal". Partir d'un répertoire local issu le plus souvent des collectages rassemblés à Dastum, inviter des créateurs venant d'autres cultures à réfléchir et expérimenter des orchestrations innovantes visant à donner un nouvel écrin aux mélodies choisies pour leur richesse, tenter de découvrir des structures permettant l'improvisation en accord avec ces thèmes étaient et restent les bases de notre travail.

Au fil du temps, il s'est avéré que ce laboratoire de création musicale à ciel ouvert (nous détournons souvent le nom d'ethnomusicologie appliquée pour qualifier notre travail) relevait autant d'un travail d'"écriture" musicale que de celui de la formation, formation s'adressant à de jeunes musiciens professionnels ou en voie de professionnalisation.

Nos partenaires institutionnels nous conseillèrent de nous structurer et de rentrer dans le champ de la formation professionnelle, peut-être plus pérenne et donnant une autre visibilité, ouvrant d'autres portes et offrant aux stagiaires d'autres possibilités de financement.

## 1 800 heures de formation

Qu'avons nous fait durant ces deux années ? Nous ne rentrerons pas dans les détails des programmes des différents collectifs de KBA : ceux qui souhaitent en savoir plus trouveront de nombreuses informations sur notre site. Rappelons juste que nous avons accueilli depuis Norkst (le premier collectif "expérimentalissime"), soixante-quatre stagiaires de la formation professionnelle, répartis en cinq promotions : une réalité de près de mille huit cents heures de formation.

Les musiciens des différents ensembles issus de KBA ont présenté une cinquantaine de concerts en Bretagne certes, mais aussi dans d'autres régions de l'Hexagone et d'autres pays d'Europe (Portugal, Espagne, Autriche, Hongrie, Suisse). En complément de la scène, les ensembles Norkst, Izhpenn12 et Elektridal ont enregistré des albums chez Innacor Records à Langonnet avec Jacky Molard comme ingénieur du son et directeur artistique. On peut regretter de ne pas avoir pu enregistrer Lieskan, le quatrième collectif. Aujourd'hui, le cinquième collectif est en tournée. Il vient de terminer l'enregistrement d'un album rassemblant des morceaux joués en live et en studio.

## Ensembles musicaux innovants

Plusieurs structures en Bretagne et ailleurs nous accordent leur soutien. Les collectivités, bien sûr mais aussi les Scènes nationales en Bretagne, dont Le Quartz de Brest qui accueille les bureaux de l'association et, comme le Théâtre de Cornouaille de Quimper, les concerts des différents ensembles. La Grande Boutique à Langonnet, dirigée par Bertrand Dupont, nous reçoit pour bon nombre de sessions de formation et les périodes de création et d'enregistrement.

Assez logiquement, nous construisons actuellement des passerelles avec le Pont supérieur Bretagne Pays-de-Loire qui travaille auprès d'étudiants ayant parfois des profils proches de ceux de nos stagiaires.

Nous n'oublions pas que pour travailler dans le domaine musical, s'il est nécessaire d'avoir de solides compétences artistiques, il faut aussi pouvoir se créer un réseau. Pour cela, nous expérimentons des sessions hors région afin de renforcer les possibilités d'insertion professionnelle des stagiaires.

Au-delà de ces réalités, nos projets génèrent d'autres dynamiques : plusieurs ensembles musicaux innovants sont nés des rencontres entre musiciens au sein des collectifs. Des échanges parfois durables s'installent entre des membres de KBA et des maîtres intervenus durant les formations. Certains d'entre eux, tels Mehdi Haddab, Ibrahim Maalouf, Krismenn (qui fut membre de Norkst), s'impliquent dans le travail du groupe au delà de leur période d'intervention propre. Nous avons tenté de formaliser cette bienveillance par le biais du parrainage. Ainsi, Hélène Labarrière est la "marraine officielle" du cinquième collectif.



## Vivre de son art

Giovana Marini disait que souvent l'utilisation de ce qu'elle appelle un archaïsme peut devenir porteur d'une très grande modernité. Ici, nous nous offrons donc le "luxe" de la modalité. Choisir pour une musique occidentale contemporaine d'utiliser des tempéraments que d'aucuns pensaient enterrés par la modernité dix-neuviémiste peut ressembler à une conservation de la "musico-diversité". Lorsque cette diversité trouve des prolongements dans des cultures musicales voisines et différentes, on peut rêver à une prise en compte de l'altérité mieux comprise grâce à la connaissance de ses propres racines et origines.

Quoiqu'il en soit, dans une culture fortement mondialisée, il peut paraître intéressant pour de jeunes musiciens européens d'acquérir une pratique de la modalité, aurait elle un accent breton. Loin de limiter leur compréhension musicale, elle peut leur donner la connaissance de ce que nous appelons un peu plus haut un nouveau dialecte.

En s'appuyant sur une musique populaire, donc sans règles défendues par des maîtres investis d'une vérité gravée dans le marbre du classicisme, nous pouvons aussi trouver une forme de liberté comparable à celle des musiques dites actuelles.

Une nouvelle (et si ancienne) manière d'aborder la musique élargit le champ de la composition, de l'improvisation, de l'interprétation et peut donc enrichir les compétences de musiciens visant à vivre de leur art.

Et puis, finalement, les interprétations de tous ces grands chanteurs et chanteuses de la musique populaire bretonne génèrent une telle émotion qu'elle seule peut justifier qu'une petite partie de sa vie on s'applique à les étudier et à les pratiquer. La Kreizh Breizh Akademi Sed Round sera sur la scène du Quartz à Brest le jeudi 10 décembre dans le cadre du festival "NoBorder" et à l'occasion du colloque "Transmission et enseignement des musiques de tradition orale", organisé les 10 et 11 décembre par l'association Drom.

Erik Marchand ■

• Association Drom : Le Quartz, 60 rue du Château BP91039, 29210 Brest cedex 1 — [drom-kba.eu](http://drom-kba.eu)